24me ANNFE — Numéro 8 Mercredi 7 Décembre 1932

LE VAILLANT

BON PATRIOTE GAI WALLON FIER CATHOLIQUE

JOURNAL OFFICIEL DES ETUDIANTS CATHOLIQUES DE LIEGE

Hebdomadaire affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge — Union professionnelle reconnue

Rédaction: Maurice POLAIN, 13, rue Sœurs de Hasque, ou 107, rue Louvrex, Liége.
Secrétariat: Jean LIBON, 375, rue de l'Yser, Ans.
Administration et Publicité: J.-Joseph DERRIKS, quai de la Dérivation, 38, Liége. — C. C. P. 279314.

On ne réunit pas autour d'une même table,
ceux qui veulent défendre la Patrie et ceux qui veulent la désarmer!
Député de GERADON.

Les Eliacins Cléricaux à l'œuvre

Parce que les cléricaux ont gagné trois sièges aux élections législatives, les jeunes éliacins qu'on fanatise dans les écoles confessionnelles, se figurent qu'ils sont revenus aux temps heureux où une majorité cléricale gouvernait le pays.

(La Wallonie *du mercredi 30 novembre 1932*).

Nous ne sommes donc plus seulement des éliacins ou des fascisticules, nous voilà devenus des fanatiques. Et à qui la faute! aux écoles confessionnelles!

C'est ce fanatisme malsain qui a poussé, la semaine dernière, plusieurs centaines d'étudiants à escorter jusqu'aux Guillemins M. Henri Jaspar; ce fanatisme qui fit naître en leur esprit « la prétention d'y pénétrer comme en pays conquis », ce fanatisme enfin qui les aveugle au point de croire que le Gouvernement est mené par une majorité cléricale!

Appelez cela fanatisme, si vous le voulez, messieurs, moi, je n'y vois qu'un enthousiasme non seulement justifié, mais encore électrisé par les paroles vibrantes d'un grand chef. Vous dites: «Si des jeunes ouvriers socialistes se permettaient de telles licences, la presse cléricale ne faillirait pas à les traiter d'apaches. » Ce n'est pas vrai! Car la presse cléricale est assez clairvoyante pour distinguer entre des actes de basse crapulerie et des manifestations de sympathie ou de patriotisme. Si vos jeunes ouvriers socialistes forçaient les portes des quais de la gare des Guillemins pour reconduire un de leurs « leaders », nous ne ferions pas crier dans les rues « Exploits de socialistes » ou d'autres balivernes semblables; nous les comprendrions, car ils sont jeunes aussi. Et ne venez pas dire qu'ils soient trop corrects pour transgresser ainsi un règlement rigide et pointilleux, car alors, ce serait malheureux qu'ils aient pour leurs dirigeants un enthousiasme aussi platonique.

Nous sommes fanatiques dites-vous, mais vous autres, qu'êtes-vous donc? Des hystériques pour le moins! Car au sens scientifique, parmi ses nombreuses manifestations, l'hystérie compte: des troubles passagers de l'intelligence et certains signes ou stigmates permanents.

Depuis combien de temps mettez-vous en cause nos écoles confessionnelles?

C'est un peu vieillot, il faudra trouver autre chose, Messieurs. L'argument ne porte plus et l'expérience a prouvé à suffisance qu'il sortait de nos collèges, universités ou écoles professionnelles, autre chose que des fanatiques. Et vous continuez à mettre en avant un argument qui a sombré depuis longtemps dans le ridicule! C'est de la folie furieuse. Car sachez-le une fois pour toutes: les étudiants catholiques ne sont à la remorque de personne. Ils ne sont pas menés par quelques exaltés comme vous avez l'air de le penser, mais ils ont confiance en leur force et ils savent au besoin désapprouver les menées de certains d'entre eux, lorsque ceux-ci font preuve d'incivilité ou d'intolérance à l'égard d'autrui.

Maurice POLAIN.

La Libre Parole

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont 2 exemplaires au moins seront envoyés à nos bureaux. — Toute collaboration estudiantine est acceptée sans distinction d'opinion politique.

Organe **REACTIONNAIRE**
contre les **ABUS DES CLERICAUX**
et l'**EMPRISE DES CALOTTINS**

Première année — Numéro 1

Rédaction et administration :
PLACE DE BRONCKART, 5

Quousque tandem, Catilina, abutere patentia nostra?

UN NOUVEAU « CANARD »

UNE TÉNÉBREUSE AFFAIRE

" LE VAILLANT " monte et réussit à merveille, une de ces bonnes blagues estudiantines dont on croyait la source tarie.

Une vaste réclame pour les Fêtes du 60me

Ceux qui l'ont pris au sérieux et qui ont su par le fait même stigmatiser la prose que nous avons imitée

Voici la plus spirituelle des nombreuses lettres de réfutation que nous avons reçues:

Mercredi.

Mon Cher Maurice,

Voici un petit machin que je me suis amusé à faire sur le stupide nouveau canard.

Si ça peut te rendre service pour Le Vaillant, *je te l'envoie bien volontiers.*

En hâte et toutes mes amitiés.

Jean de COUNE.

La Libre Parole

La Libre Parole?... Ah! Messieurs, c'est le dernier bateau! Et quelle galère! *La Libre Parole,* nouveau canard estudiantin — très canard et très peu estudiantin — veut tout chambarder, tout démolir, dynamiter l'Union, autodafer *Le Vaillant,* étripailler fort proprement Manu, Maurice Polain et quelques autres; il paraît que c'est un « organe réactionnaire contre les abus des cléricaux et l'emprise des calottins » et qu'il lutte, le cher ange, pour « obtenir l'indépendance vis-à-vis du clergé, de la bourgeoisie et du tiers-état (??) ». Rien que ça!

Ils n'ont oublié que les flics. Peut-être qu'une secrète sympathie..

Et, savez-vous sous quel étendard, au nom de de quoi cette lutte va se mener? Sans doute au nom de principes novateurs, jeunes, originaux? Pas du tout: ces braves gens écrivent sans rire, qu'ils s'en tiennent aux « ... Immortels principes de 89 et qu'ils n'ont qu'une devise: Liberté-Egalité-Fraternité!! » Cela n'a-t-il pas un délicieux petit cachet ancien? On croirait lire, à travers la vitrine d'un musée, une de ces feuilles nées sur les Barricades. aux environs de 1848. Il n'y manque que des vers du papa Hugo et un feuilleton d'Eugène Sue.

Il y a des choses vraiment drôles: La L. P. évoque le souvenir du Moyen-Age « cette période où tout gravitait autour des moines pseudo-savant — O Saint Thomas!— qui se retrouvaient avec leur crâne et leurs pieds nus dans toutes les combinaisons de l'époque »... Et puis on parle des Templiers, ces petits polissons, et de l'Inquisition. On est étonné de ne pas y voir les Borgia et la Papesse Jeanne.

Il me semble d'ailleurs avoir déjà lu cela quelque part?? « L'Ecœuré » qui signe (?) l'article a sûrement suivi les cours de Hermann V. d. L... ou bien les revues du *Vaillant*! Et même, cet Ecœuré, ne serait-ce pas peut-être... Ce serait sensationnel!

Dans un autre article, un « Caton » hypercenseur, reproche aux étudiants catholiques leur bonne humeur et leur vie joyeuse et jeune. Il paraît que c'est défendu par notre doctrine!! Ce cher « Caton » dépeint les fêtes de l'Union comme des orgies néroniennes, où — horreur! —: « la bière coule à flots.. »! Il paraît même — honte et damnation! — que les étudiants catholiques dansent. Tûse un peu! Et dans leurs revues, les calottins emploient des mots à double sens! Les vilains petits garçons! Bien plus: « ils présentent sur leurs tréteaux des ballets provocateurs autant que suggestifs... ». Cela, c'est sublime! Ça va nous en faire une réclame pour la prochaine revue! Il est prudent de retenir ses places!

La Libre Parole sera donc un journal réservé, sage et ascétique. Son influence va se faire sentir: on ne verra plus dans les couloirs de l'Université qu'étudiants vêtus de noir, la tête couverte de cendres, et méditant laborieusement la déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, la sagesse de Proudhon, les fuligineuses opacités de Marx. Ce sera drôle!

Mais cet amour de petit canard pense aussi aux Etudiantes. Il y a un article splendide qui leur est dédié. Il y est dit que nos gentilles compagnes ont « un cerveau malléable et des âmes trop tendres ».

Chérie va! Cet article est signé: « Une pure malgré tout ». Que c'est bien, mademoiselle. Continuez mon enfant.

Bref, la L. P. n'a oublié qu'une chose, c'est qu'à Liége aussi bien qu'en France... « il n'y a que le ridicule qui tue ». Elle nous a fait passer des minutes de folle joie dont on parlera longtemps.

Mille grâces en soient rendues aux personnages mystérieux qui, un peu lâchement, se cachent sous les noms de « Un écœuré », « Caton », et surtout vous, secrète et toute charmante, Mademoiselle « Pure-Malgré-Tout »!

Jean de COUNE.

L'auteur de cette lettre devait fatalement s'apercevoir de sa méprise. Mais il est de ceux qui acceptent leurs bévues avec esprit. En voici la preuve, qui montre en même temps que notre blague était spirituelle, puisqu'il n'a pas honte de laisser voir qu'il s'y est laissé prendre.

Ballade de celui qui a cru...

Trompé par le jeu d'ombres folles,
N'écoutant que son cœur ardent,
Don Quichotte s'emballe et vole
Combattre des moulins à vent...
Et, mon Dieu, cela me console
D'avoir cru La Libre Parole.

Etre roulé par Le Vaillant
Qui possède le monopole
De la blague énorme, vraiment,
C'est une joyeuse auréole
Pour un esprit... très innocent
Et qui crut La Libre Parole!

Et puisque l'on dit que les gens
Dont la croyance est bénévole
Ont « le cœur pur comme l'enfant
A l'âge étourdi de l'école... »,
Je suis tout fier... et rougissant
D'avoir cru La Libre Parole...

ENVOI

Cher vieux Vaillant, joyeux esprit,
Nous avons rigolé! Merci!
Et, mon Dieu, cela nous console
D'avoir cru La Libre Parole!

Jean de COUNE.

Des malins ont compris la blague... mais n'ont pas été assez subtils pour discerner à la fois la grossière ironie et le caractère de tapageuse réclame de "La Libre Parole". Ils l'ont prise au sérieux !!!

Nous lisons dans *L'Etudiant Libéral* du 1er Décembre 1932:

Etudiants, on vous trompe!

C'est avec un vif plaisir que nous achetions mercredi matin un nouveau canard estudiantin, La Libre Parole, *qui se disait défenseur de la libre-pensée et adversaire des calottins.*

Mais dès la 4e ligne, notre cœur écœuré rejetait cette infâme feuille d'injures, élucubration de quelques calottins aux idées jésuitiques.

Il ne faut pas être grand clerc, Messieurs du Vaillant, *pour vous reconnaître dans ces 4 pages. Votre esprit si subtil et si fin, imbu des idées des jésuites grâce auxquelles vous essayez de tromper le public, transpire tout au long de vos élucubrations. La place nous manque pour en dire plus long, mais nous y reviendrons.*

L'E. L. ne pouvait manquer de parler de *La Libre Parole*. Un petit entrefilet, dans son numéro de jeudi faisait à notre blague une réclame discrète, tout en promettant de faire mieux pour la semaine prochaine, c'est-à-dire pour demain.

Ce sont de si bons garçons ces Messieurs de l'E. L., nous ne pouvons pas remuer le petit doigt, sans qu'ils n'aillent crier partout.

« Vous savez, au *Vaillant*, on fait ci, on fait ça... » et puis viennent les commentaires... pas toujours aimables, mais enfin.

Ils auraient pu ne rien dire, faire comme s'ils n'avaient rien vu, et notre petite histoire perdait la moitié de son effet. Vous n'y pensez pas.

Il ne faut faire à ces bons rédacteurs du *Vaillant* nulle peine, même légère; vite, supprimons quelques cancans qui sont pourtant très spirituels? et faisons-leur, une bonne petite réclame.

Nous serions bien ingrats si nous ne les remerciions pas.

Tu te vanntes moum petit!... tu te vanntes!

Nos bons amis de l'E. L. prétendent avoir flairé la blague. Ils prétendent l'avoir fait très vite, « dès la quatrième ligne ».

C'est peut être un peu vite ne croyez-vous pas?

Il eût été si simple de dire qu'après avoir lu le second article, voire le premier et après avoir entendu certains commentaires qui circulaient dans quelques groupes de calottins, ils avaient soulevé le masque, assez grossier, nous l'avouons.

Tout le monde aurait trouvé cela très vraisemblable, et l'aurait cru facilement.

Mais la « quatrième ligne » on trouve ça un peu fort, même pour des rédacteurs de *L'Etudiant Libéral*.

Encore un effet manqué!

Voilà ce que c'est de faire le malin!

Subtilité!

Il paraît qu'il ne faut pas être très subtil pour nous reconnaître dans ces quatre pages de *La Libre Parole*.

Je pense au contraire qu'il faut être aussi subtil qu'un rédacteur de l'E. L.

Car nombre de braves types ont tout de suite trouvé beaucoup d'analogie entre notre grossière imitation de la prose anti-clérical et la véritable prose anti-cléricale elle-même.

D'ailleurs, que l'on considère l'entrefilet « Etudiants, on vous trompe » on verra quelques échantillons qui ressemblent fort à la prose de la L. P. « Cette infâme feuille d'injures, élucubration de quelques calottins imbus des idées jésuitiques ».

Il eût été étonnant que les Jésuites n'intervinssent pas là-dedans.

On en parle encore quelques lignes plus bas, et il y a beaucoup de chances pour qu'on en parle encore demain.

Toujours de la subtilité!

L'eusses-tu cru! Dès la quatrième ligne, les rédacteurs de l'E. L. on reconnu l'esprit subtil de « ces messieurs du *Vaillant* ».

Il n'y a pas à dire, on peut être fier à Liége de voir à la tête d'un journal aussi répandu que l'E. L. des gens aussi perspicaces et aussi intelligents. Il n'y a vraiment pas moyen de leur faire une farce.

On peut prendre des tas de précautions, changer son style, le format, la mise en page, faire vendre le nouveau canard par des types inconnus dont l'un avait poussé la précaution jusqu'à recouvrir son crâne de la penne de Maurice Polain. Rien à faire, tels de nouveaux « Sherlok Holmes » dès la quatrième ligne ils nous ont reconnus.

Et le fin du fin, c'est qu'ils nous ont reconnus là où personne n'aurait pensé à le faire.

Les caractères ressemblent comme des frères (et pour cause) à ceux du *Vaillant*, l'exergue en italique, comme dans le *Vaillant*, et à la même

place que dans notre canard. Un article de seconde page qui était — était-ce assez visible? une réclame pour les fêtes du 60me; un autre article où l'on voit une phrase comme celle-ci: « Cette influence néfaste n'est autre que celle du Vaillant, de l'Union et de leurs chefs qui usent de moyens déloyaux pour imprégner..., etc..., etc...

N'était-ce pas là, le genre de commentaire que nous étions certains de voir dans l'E. L. au sujet de notre blague.

N'était-ce pas leur dire, tout bonnement « nous nous fichons de vous! »

Mais tout cela était bien trop simple, cela sautait aux yeux. Et ce qui saute aux yeux c'est bon pour le vulgaire

Aux rédacteurs de l'E. L., il faut quelque chose de... de.. enfin de... de plus *subtil*, c'est le mot. Ils ont reconnu notre esprit dans un article où toutes les phrases auraient pu être tirées des ordinaires laïus de la presse anti-cléricale.

C'est très fin en effet, et nous ne pouvons une fois de plus que nous incliner et exprimer comme disait l'autre, un sentiment d'admiration profonde.

Ce qu'on disait...

BOLLIS. — Je donnerais bien 50 centimes pour revoir la tête de Polain, quand il a vu qu'on vendait un autre canard aujourd'hui.

MATHIEU: *assis sur l'escalier.* — Dis donc Nicollet. Achète un peu *La Libre Parole*. C'est à crever de rire de voir la bêtise de ces anticléricaux.

NICOLLET (Sciences Math.), qui est un petit malin sentait la blague et croyait même reconnaître un des vendeurs de la L. P.

Il alla trouver Albert Haulet: N'est-ce pas Wallenda ce type là?

HAULET *(persuadé du contraire).* — Non ce n'est pas Wallenda. — Je pense que si. — Non ce n'est pas lui. Mais si c'est lui, il était aux «29 ». — Mais puisque je te dis que non! — Enfin demandons lui. — Ça va.

Nos deux compères se dirigent vers le vendeur du nouveau canard, qui était bien un « canard » et Nicollet, à brûle-pourpoint. « N'es-tu pas Wallenda toi? » L'autre, avec la conviction de celui qui est dans le vrai. « Moi! Non ».

Et Nicollet convaincu, acheta *La Libre Parole* persuadé que ce n'était pas un blague.

DE LAUNOIT: Ça, c'est au moins une invention de la franc-maçonnerie!

LE RECTEUR (furieux): « Je ne permets pas qu'on vende deux journaux différents le même jour à l'Université! »

Et cela, deux minutes après la mise en vente de *La Libre Parole*. Exemple magnifique du soin avec lequel M. Duesberg se fait renseigner sur tout ce qui se passe dans notre Alma Mater.

La blague lui fut expliquée au long et au large, ce qui l'amusa beaucoup.

« Allez, dit-il alors en riant, mais ne faites pas trop de bruit ».

Monsieur Duesberg sait prendre du bon côté les plaisanteries estudiantines.

Ed. LEJOLY: comprenait parfaitement que *La Libre Parole* lutte pour obtenir l'indépendance vis-à-vis du clergé et de la bourgeoisie, mais se demandait en criant très fort, ce que venait faire ici le tiers-état! Il y avait de quoi.

On vendait vendredi matin dans les couloirs: *L'Etudiant Marxiste*. Comme ce canard ne fait que de très rares apparitions, parmi les réflexions entendues, la plus amusante est celle-ci:

Oh! non cette fois-ci ça ne prend plus! *Le Vaillant* peut faire une blague une fois, mais pas deux!

On nous prend sans doute pour des imbéciles!

? POIL DE CAROTTE !... ?

CHEZ LES MARCHANDS DE MITRAILLEUSES

Ce jour-là, le flic 4718 était inquiet. La Place Saint Lambert, toujours déserte et silencieuse l'après-dîner était noire de monde. La foule s'y pressait, renversant les barrières que nous devons à Harmel père. Et les antiques véhicules mis à la portée du public, s'emplissaient, se chargeaient, en gémissant de tous leurs ressorts rouillés.

Que se passait-il donc? Et bien voilà:

Profondément émue par les révélations tonitruantes de « l'Etudiant Libéral » ce splendide journal, bien connu par sa profonde emprise sur les masses, la J. U. C. avait décidé d'aller faire une enquête à la F. N. à Herstal. Et c'est pourquoi le jeudi 17 novembre, le flic 4718 fut angoissé, la Place St-Lambert envahie, et la F. N. visitée.

Mais pour entrer à la F. N. il fallait un passeport. Nous n'en avions pas! Aussi, lorsque le gardien flanqué d'un gendarme demanda sur un ton très vert: « Vous êtes les étudiants qui venez visiter l'Usine? Où est le professeur? » Jacques Laumont sublime d'abnégation proclama: « Le prof? c'est moi! » Aussitôt, devant cet éminent professeur, les barrières tombèrent, les portes s'ouvrirent, le gendarme présenta les armes, et cœtera, et cœtera.

Donc, précédés du « prof », nous franchîmes la sacrée enceinte, et après une attente plutôt frigide le bourgeois de l'Usine se présenta, accompagné de « l'interprète » sosie de Tarzan, avec en plus des lunettes à la Harold Lloyd.

Ce fut ce dernier (un agent de Hitler, prétend Parisis) qui se chargea d'un groupe, cependant que le bourgeois à moustaches supportait la compagnie du « prof » et de ses séides.

Tout d'abord, pour l'esbaudissement de Zoizeau père (qui malgré cela prenait un air blasé) un ingénieur moustachu, enlunetté, et très aimable, tripota toutes sortes de machines sous prétexte d'essayer la dureté, la qualité des aciers employés à la fabrication des autos, motos, et (frémis de Saegher!) des fusils, baïonnettes et mitrailleuses!

Puis, toujours très aimable, l'ingénieur (voir plus haut) nous remit aux bons soins de « l'homme aux petits pots » qui lui aussi se mit en frais, et, aidé de Madame... Madame Vhuile?, Bhuile?, Thuile?.. quelque chose en huile, quoi, fit des démonstrations chimiques évidemment! Les types du Droit, gens auxquels rien d'humain n'est étranger, prirent un air profondément intéressé, cependant que les types des Sciences prenaient la tête de gens auxquels on ne la fait plus! L'« Interprète », de par son titre très loquace, enfin se décida à prononcer son premier discours: « Suivez-moi » dit-il! Et on le suivit.

On le suivit si bien que sur 10 minutes le département motos était « vu ». La course à travers les automobiles en construction ne fut pas moins rapide et à mesure qu'approchaient les 5 heures, moment de fermeture de la F. N. notre « interprète nazi » accélérait son allure.

Successivement motos, autos, fonderie, hauts-fourneaux furent vus, et nous aussi.

Dans un atelier sinistre, antre où des cyclopes féminins fourbissaient des baïonnettes, tel un éclair passa Tarzan, suivi d'étudiants soufflants et exténués. A la vue des représentantes du beau sexe. Lejoly déjà ne se sentait plus de joie, mais par bonheur, Parisis était là, qui calma des transports exorbitants.

Et à 4 1/2 h. le premier groupe, celui de Tarzan, était expulsé du territoire de Herstal.

Pendant ce temps, le groupe du « bourgeois » grâce à la présence du « prof » questionnait investiguait, demandait des explications, et retirait des vues documentées et documentaires lui accordées, grand profit personnel et abstraction de quintessence.

Et voilà! « A l'ombre des puissants, il n'est que jouissances! »

Pourquoi donc, J. Laumont, n'es-tu ubiquitaire!

Par bonheur le groupe de Tarzan comptait 20 Jucistes seulement qui prirent joyeusement leur parti de la course échevelée que leur imposa l'homme-singe.

Et, les 36 autres, les élus, sortirent de la F. N., conscients de ne pas avoir perdu leur temps. Ils ont vu ce qu'est la vie d'hommes rivés à des machines, peinant dans une atmosphère embrasée et peu faite pour oxygéner leur constitution. Ils savent que le problème ouvrier, si l'on y travaille, n'est pas résolu, loin de là. Ils savent aussi que le chômage sévit, que les mécontentements grondent, qu'il y a des plaies morales très profondes, à guérir. Et leur simple présence dans le milieu du Travail aura déjà montré à leurs frères ouvriers que les Universitaires Catholiques, ces réactionnaires obtus, ces ennemis déclarés de la Classe Ouvrière, ne se désintéressent pas tant de leur sort, de leur Vie.

C'est là une des raisons primordiales qui a fait prendre à la J. U. C. cette initiative, de même que l'inscription pour cette année au programme d'Etudes, de la « Question Sociale ».

C'est encore cette préoccupation du rôle social des intellectuels, qui poussera la J. U. C. à d'autres initiatives, à des réalisations, qui avec l'aide de tous les calottins seront belles et chrétiennes.

Et c'est aussi cette volonté de travail, cette compréhension catholique de la Vie Sociale qui amèneront à la J. U. C. des aides efficaces et nombreuses.

HERVE.

STATIONS DE L'AVENT UNIVERSITAIRE

Lundi 12, Mardi 13, Mercredi 14 Décembre à 18,30 heures précises

Dom AUGUSTIN FRANÇOIS O. S. B.

Aumônier Général de la F. B. E. C. ***PARLERA AUX ETUDIANTS***

PRECISIONS

Nous recevons à l'instant cette mise au point de M. Soreil, directeur des *Cahiers Mosans:*

Liége, le 3 décembre 1932.

Monsieur le Rédacteur en chef,

Je viens de lire, avec plusieurs jours de retard, le dernier numéro du Vaillant, *vous savez à la suite de quelle négligence réitérée, dont je ne vous tiens pas personnellement responsable. Mais je vous prie de faire l'impossible pour que ma nouvelle protestation figure dans votre prochain numéro.*

M. Coune a bien voulu me marquer son accord touchant l'attitude des Cahiers Mosans *dans l'affaire de* l'Action française. *Malheureusement, il ne nous décharge d'un côté que pour nous charger de l'autre. Il parle maintenant de « l'anticléricalisme des* Cahiers »! *La preuve qu'il en administre à vos lecteurs témoigne bien de sa volonté de nous nuire, mais ne prouve pas plus l'anticléricalisme des* Cahiers Mosans *que la collaboration assidue de M. Coune ne prouvait, mettons leur zèle intempestif. Votre collaborateur et vous-même, Monsieur, comprendrez que nous mettions au nombre de nos biens les plus précieux une réputation intacte. C'est pourquoi je prends la peine de relever une accusation imméritée, de nature à faire quelque effet sur ceux qui connaissent mal notre périodique.*

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Rédacteur en chef, l'expression de mes sentiments distingués.

A. SOREIL.

J. U. C. F.
FEDERATION GENERALE
DES EQUIPES UNIVERSITAIRES
CONGRES POLITIQUE
DE JEUNESSE

Samedi 10 et dimanche 11 décembre.

PROGRAMME

SAMEDI 10, A 15 H. — Réunion officieuse et amicale. Echange de vue sur le mouvement politique de la jeunesse. Y sont invités: les dirigeants des œuvres de jeunesse, les revues des jeunes, des mouvements politiques, sociaux, économiques et religieux.

A 17 H. — Discussion du premier rapport: *Les Universitaires en face du syndicalisme chrétien.* Rapporteurs: Lucien CLAES (Louvain) — Albert PARISIS (Verviers).

A 18 H. — Discussion du second rapport: *Faut-il organiser la bourgeoisie?* Rapporteur: Henry BAUCHAU (Bruxelles).

A 19 H. 30. — Souper.

A 20 H. 30. — Festivités estudiantines organisées par la Gé Bruxelloise.

DIMANCHE 11, A 10 H. — Grand'Messe. Sermon par le R. P. FASBENDER.

A 11 H. 15. — Discussion du troisième rapport: *Faut-il réformer le parti catholique?* Rapporteur: Charles van RENYNGHE de VOXVRIE.

A 12 H. 30. — Mise aux voix des différents vœux émis par les délégations universitaires

A 13 H. — Lunch - Banquet avec participation de nombreuses personnalités politiques.

A 14 H. 30. — Assemblée Générale des Equipes universitaires, Equipes catholiques et Jeunes Gardes. Rapports d'activité des *Equipes Universitaires;* des *Equipes Catholiques;* des *Jeunes Gardes;* de la *Centrale Politique de Jeunesse.*

Les Jeunes et le parti Catholique, par Marcel VERCRUYSSE.

L'Idée catholique, fondement de l'Ordre nouveau, par Raymond de BECKER.

Discours de M. le Ministre TSCHOFFEN et du Sénateur Paul CROCKAERT.

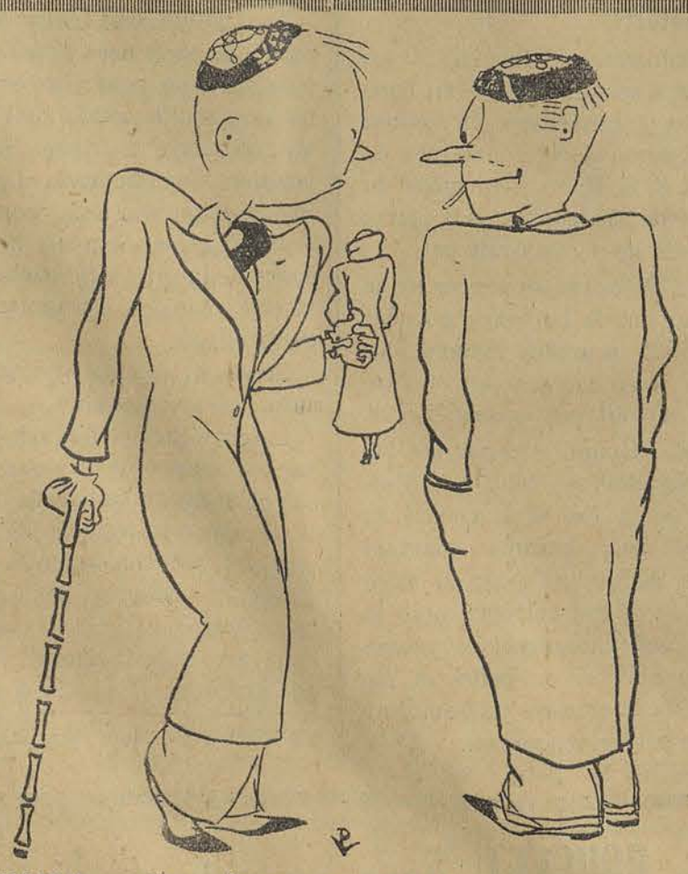
Carte de participation au Congrès: 3 frs.
Lunch - Banquet
du dimanche midi: 12.50 frs.
Carte de participation
et carte pour le lunch - banquet
du dimanche midi: 15 frs.

Le Souper du dimanche soir, le petit déjeûner du dimanche matin et le logement sont organisés par le Secrétariat de la *Centrale politique de la Jeunesse;* s'adresser: rue du Marais, 23, Bruxelles.

La carte de participation donne droit à une réduction de 35 % sur les chemins de fer belges.

Toutes les séances ont lieu à *Patria,* rue du Marais, 23, Bruxelles.

Secrétariat de la Section universitaire: rue Américaine, 164 Bruxelles.



TROUDUCQ — Dis, t'as un rancart ?
BILLOC — Non, elle me plaque, j'y suis mis !

Autre part... qu'à Liége

Nous avons une certaine propension, nous Liégeois à ne considérer que Liége et exclusivement Liége.

Evidemment, la vie universitaire est très agréable dans notre bonne ville; le caractère liégeois est universellement apprécié, on nous considère partout comme de braves types rigolos, qui savent soirer et s'amuser.

Très bien, ce n'est pas moi qui dirai le contraire.

Le chauvinisme, s'il n'est pas exagéré, est naturel et pas mauvais en soi. On ne peut pas dire que nous sommes trop chauvins à Liége, seulement notre chauvinisme revêt une forme nouvelle: l'indifférence.

Ce qui se passe ailleurs nous touche fort peu, nous nous suffisons à nous-mêmes et je peux dire sans exagérer que la plupart des types de Liége se f... comme du tiers et du quart de ce qui se passe dans les autres universités.

C'est un tort. Tous les étudiants font partie d'une vaste confrérie qu'on appelle souvent « la gent estudiantine » et qui présente à peu près partout les mêmes caractères.

Pourquoi ignorer les autres? Pourquoi se désintéresser de ce qu'ils font? Ne sont-ils pas nos frères luttant contre les mêmes adversaires que nous: les profs, les flics et les bourgeois?

Cette indifférence doit cesser. Aussi j'espère voir paraître sous cette rubrique, quelques articles qui vous renseigneront sur la vie universitaire aussi bien en Belgique qu'à l'étranger.

Je commencerai donc, car il faut toujours donner l'exemple quand on se mêle de faire des sermons, en vous disant deux mots de « l'Avant-Garde» de Louvain.

Tout le monde sait que l'A.-G. est depuis de nombreuses années l'organe officiel des étudiants de Louvain. Jusqu'à l'année dernière, elle paraissait toutes les semaines, comme *Le Vaillant.*

Maintenant elle est quotidienne. Un carnard estudiantin qui paraît tous les jours, ce n'es pas banal. Seulement, il faut remarquer que Louvain se trouve dans une situation spéciale. « C'est une ville — comme disent les students de là-bas — qui appartient aux étudiants et où quelques bourgeois ont été admis pour les servir et pour les amuser ».

A Louvain tous les students vivent continuellement une vie plus universitaire que nous, pas d'obligations familiales, pas de visites, pas de vie d'intérieur.

Le nombre des cercles, des associations de toutes sortes est beaucoup plus considérable que chez nous. De plus les 4 à 5000 étudiants de Louvain partagent les mêmes opinions philosophiques.

Tous ces facteurs militent évidemment en faveur du journal quotidien, et je pense que tous les types de Louvain se trouveront fort bien d'un canard qui en leur fournissant une image fidèle de la vie estudiantine, remplit en même temps l'office d'un quotidien d'information et qui par dessus le marché ne néglige pas les idées, la littérature, les sports et le cinéma.

Pierre Seigneur et Charles Woeste ont fait là, je pense, une œuvre utile et une belle réalisation qui répond merveilleusement aux désirs et aux besoins de notre plus vieille ville universitaire

Jean LIBON.

* * *

CAMARADES

Le bal de gala du cercle des Bourses aura lieu Vendredi 9 decembre, dans la salle des fêtes de la ville de Liége. au parc d'Acclimatation,

Grand concours de Yo-Yo.

Venez montrer vos prouesses! Lucien Hirsch and Lis revellers seront là.

LE BAL DES CONVALESCENTS

Soirée admirable! dont le succès, s'il a peut-être dépassé encore l'attente des organisateurs, n'est pas dû seulement, comme on l'a dit assez exactement, à la pénurie de bals privés, cet hiver. Ce fut une chose bien menée en tous points. Le jazz « Minstrel's Club-Orchestra » du Kursaal d'Ostende valait à lui tout seul le dérangement d'un déplacement. Une foule élégante et choisie a tenu à répondre à l'appel d'un comité dévoué qui prend à cœur l'œuvre de bienfaisance qu'il dirige. L'entrain n'a pas fait trêve un seul instant, et jusque bien... faut-il dire tôt ou tard? les jolies danseuses, c'est-à-dire toutes les jeunes filles qui étaient ce soir-là à la salle des fêtes de l'Acclimatation, évoluèrent gracieusement sur le parquet luisant. Plus d'une aura regretté le vieil usage des « carnets de bal » tant elles étaient assaillies... de danseurs. D'autres résolurent la question en secondant les dames dont les reprises étaient trop fréquentes

Bref, une réussite aussi complète pour un bal public, est la récompense méritée de dévoués efforts. Les Liégeois l'ont compris, ils le comprennent toujours d'ailleurs, quand il s'agit de « l'Œuvre des Convalescents ».

M. P.

* * *

CERCLE
DES RHETORICIENS DE 29

Séance du 30 novembre.

30 novembre, fête de St André, apôtre. André Dupont, « dandy mielleux » en l'occurence, soucieux du bien-être de ses administrés, offrit une tournée, ce dont on lui sut gré; un ban type 29, modèle déposé, lui prouva notre reconnaissance émue. M. l'abbé Longton, n'avait pas eu le temps de préparer sa causerie, ce qui est dommage, mais il commanda une seconde tournée, ce qui est mieux. Enfin Maurice Polain, nous permit de boire à la prospérité de « La Libre Parole » aux destinées de laquelle il s'est engagé à veiller pendant de longues années.

Bacchus satisfait, ce fut au tour des Muses à recevoir nos hommages par l'intermédiaire du ministère de R. Wauters qui avait modestement intitulé sa causerie sur J. M. de Heredia « Essai sur les Trophées » De Heredia, on a surtout retenu une œuvre, les « Trophées » car c'est la seule qui puisse donner une idée du genre propre de son auteur: le sonnet. Toute l'histoire depuis l'antiquité, en passant par le Moyen-Age et la Renaissance, est reproduite dans une série de sonnets finement ciselés — Citons: *Persée et Andromède, Soir de bataille, Antoine et Cléopâtre...*

Dans son œuvre, Hérédia est le plus souvent pessimiste: sensible il l'est rarement (peut-être dans l'*Esclave*). Il n'est guère porté aux confidences, son seul souci de parnassien est de présenter des sonnets dans une forme impeccable. Enfin, les vers de Heredia sont bien plus des peintures éclatantes pleines de coloris que des développements d'idées ou des spéculations de l'esprit.

Ce bref résumé montre à suffisance que R. Wauters a atteint son but, donner une idée générale, mais vraie des « Trophées » de Heredia.

Et « Tout finit par des chansons » suivant l'habitude; mais chose nouvelle, Maurice Polain avait apporté son violon, dont il tira des accents voluptueusement langoureux.

On se sépara bien sagement à une heure convenable, à minuit Morphée avait repris ses droits.

R. C.

* * *

CERCLE THEOLOGIQUE

La 4me Séance aura lieu le Vendredi 9 décembre, à 7 h. 1/2.

A·U·C·A·M

CAMARADES,

M. PINTO, orateur dahoméen vient parler à l'Aucam, le Jeudi 8 Décembre à 8 1/4 heures. Louvain lui a fait un succès fou; Liége se doit de lui ménager une réception triomphale. Tous les chics types sont invités à l'Union pour applaudir ce sympathique ancien student qui parlera de *Choses d'Afrique.*

Etudiants attention!

Cinéma MARIVAUX
rue Vinâve d'Ile

50 % de réduction le mercredi et le vendredi sur présentation de la carte d'inscription au rôle

Chronique Cinématographique

Dans un mois commenceront les prises de vue de

LA REINE DE LA PEADLE

Film réalisé avec le concours d'une de nos vedettes sportives

Mlle I. JANS

La firme *Trouducq Cie* nous communique également que *Le Mondain* projettera bientôt en exclusivité

AMOUR QUAND TU NOUS TIENS

avec Mlle CLAIRETTE...
et M. CHRISTIAN LEDUC.

Les extérieurs ont été tournés place Cockerill. Les scènes d'amour à la Bibliothèque ont été réalisées avec le concours de M. RICKS.

Ce film promet un succès considérable.

On verra également bientôt au *Coliseum*

UNE PETITE FEMME DANS LE TRAM

avec le star belge M. EYEKMANS.

Mais ce n'est pas tout. Les écrans de Liége projetteront bientôt en exclusivité toute une série de films réalisés avec le concours de la firme *Trouducq Cie* par les studios paramount et Pathé Natan.

L'amour en vitesse
avec Paul Thonon.

L'amour à l'américaine
avec René Debrue
et une star inconnue.

A Ouhès
avec l'inénarrable Jos. Braive.

3 scènes retiendont l'attention du public:

Le Cours — Le Bridge
Le départ pour les Ouhès

Les extérieurs ont été réalisés avec le concours de M. Braive père et du tenancier des Ouhès.

CHARADE

Une église de Liége a pris pour son vocable.

Mon premier, petit mot d'une seule syllabe

Joint à « calf » mon second, signe des cuirs de choix.

Et mon tout est le nom d'un commerçant liégeois.

C'est Jean Box, nonante, rue Cathédrale, Liége.

C. P. A.

Les membres du C. P A. sont cordialement invités à la conférence organisée par l'Aéro-Club Liége-Spa le Samedi 10 Décembre à 20 heures à la Salle Académique.

Conférencier : M. GILLMAN
Secrétaire de la Société des Constructeurs Anglais d'Avions

Sujet : *L'Aviation anglaise — Ses grands raids*
3 films et projections fixes

ROSIERS
SOUPERT & NOTTING
à LUXEMBOURG (Grand-Duché)
Les plus renommés du monde
Constant SOUPERT Succ.

Catal. ill. franco s. demande — Maison fondée en 1855

INSTITUT SCHMITS
18, Rue André Dumont, 18
LIEGE
HAUT COMMERCE
LANGUES VIVANTES
JURY CENTRAL
SUCCES RAPIDES

I. BUISSERET
OPTICIEN
19, Rue des Clarisses, LIEGE
5 % de réduction à MM. les étudiants

Grand choix en toutes espèces de
COIFFURES POUR MESSIEURS
DAMES et ENFANTS
Chapellerie DESFRANÇOIS
2, Rue Léopold, LIEGE

INSTITUT SAINTE-MARIE
Rue de Harlez, 35, Liége
FRAGNEE — GUILLEMINS
ECOLE DE COMMERCE
ET DE LANGUES
Agréée par l'Etat. — 6 Années d'études
Bureau de copie. — Travail soigné.
PRIX MODERES

NOUVEL AN
M. BORGUET pourra vous fournir aux prix les plus bas de jolies cartes de visite.

COUVERTURES
JEAN BOX
90, rue de la Cathédrale, Liége

Feuilleton N° 8.

Roman policier et stratosphérique, par une réunion de professeurs

(Suite).

CHAPITRE XI.
LA DAME DE TREFLE.

Le commissaire Strauven se couvrit ensuite de son chapeau mou, s'engouffra dans le corridor et disparut dans la nuit.

Georges Nicolas qui tirait les cartes dans une cave de la rue du « Mouton-Blanc » le vit non sans surprise pénétrer dans son antre.

Brièvement, en style judiciaire le commissaire exposa au devin comment sur ses conseils, il s'était procuré la Dame de Trèfle par l'entremise du petit Jules Naessens et ce qu'il espérait en retirer pour son avancement.

Georges Nicolas se mit en transes. Il secoua du marc de café, chatouilla le ventre d'une corneille grise qui perchait sur son épaule et il plongea la dame de trèfle dans un bain de gucuse lambic et de créoline puis l'en retira ruisselante. Sur le revers de la carte un mot magique apparut flamboyant de toutes ses lettres d'or. Georges Nicolas lut à voix haute devant un Srauven ébloui, la signification de ce mot mystérieux: *Kébèlnarenmkita.* Cela signifiait en arabe: « *Empare-toi d'André Dupont, car lui seul connaît le grand secret!* »

Le commissaire sans en demander davantage jeta une pièce de 4 Belgas dans la bouche de Georges Nicolas qui par hasard la tenait ouverte et s'en fut au grand galop par le soupirail du caveau. Il était enfin sur une piste qui ferait oublier ses gaffes commises lors de l'affaire Caillaux et de la guindaille de l'A. E. E. S.

CHAPITRE XII.
LA PURGE REVELATRICE
OU LA CHAUSSEE DES GEANTS.

Le grand Paul Philippart et son alter nigaud Pierre Dupont avaient préparé à l'hôpital de Bavière une mixture capable de purger dix éléphants fussent-ils aussi constipés que Charles Radelet.

André Dupont, président du cercle des 29, de la société philanthropique de propagande pour l'ondulation permanente dans les milieux intellectuels, administrateur, ô ironie, du cercle des Bourses, membre du comité de l'Union et de bien d'autres choses que je n'ose pas dire, fut chargé de faire avaler par surprise une quantité suffisante de cette purge irrésistible aux quatre professeurs soupçonnés du vol de la pierre philosophale.

Après mille ruses et mille détours, le président des 29 parvint à verser quelques gouttes de ce liquide révélateur dans le café au lait d'Hannocq, dans le napé que Vander Linden va parfois prendre au Central, dans la petite goutte que Spon ingurgite pour se donner le courage de mofler et sur les pages du code de Monsieur Braas qu'il avait collées pour être sûr que le professeur de droit pénal serait obligé de se lécher les doigts.

Les résultats furent surprenants, les quatre professeurs durent quitter leur cours à peine commencé, au grand plaisir des étudiants qui s'empressèrent d'aérer les auditoires.

Strauven, depuis les révélations de la carte fantasmagorique s'était abouché avec André Dupont pour profiter du succès possible de son expérience. Celui-ci que des recherches aussi « matérielles » dégoûtaient au plus haut point, laissa au fin limier liégeois toutes libertés à cet égard.

Paul Philippart et Pierre Dupont n'avaient pas vainement, depuis bientôt quinze ans, étudié dans les livres la puissance des incantations et des herbes médicinales, car le filtre fabriqué par les deux géants ne fut pas à proprement parler une purge, ce fut un véritable nettoyage par le vide, si bien que Monsieur Hanocq dut se tenir la tête à deux mains pour qu'elle ne passât pas avec tout le reste!!!

Le commissaire Strauven fit les recherches d'usage: il découvrit dans les... pièces à conviction, un bouton de col, un écrou de vélo, une bille de roulement S. K. F. et... le monocle du professeur de Fraipont mais la pierre philosophale ne s'y trouvait pas.

Furieux, Strauven se vengea de sa déconvenue sur la personne d'André Dupont qu'il incarcéra malgré tous ses titres, avec Dumonceau et Bindels qu'il n'avait pas encore libérés.

Aussitôt, l'Union, le cercle des 29, le cercle des Bourses, celui de la Propagation de la Foi et le comité de protection aux enfants martyrs firent des démarches pour le faire élargir. *Le Vaillant* entreprit pour la Xme fois une campagne de presse contre les abus de la police et *La Libre Parole* le seconda puissamment dans cette œuvre vengeresse.

Tout fut inutile: Strauven demeura inébranlable.

Alors les étudiants décidèrent de frapper un grand coup. Des réunions eurent lieu à l'Aucam et à la J. U. C. mais ne donnèrent absolument rien.

Les 29 plongés dans la douleur depuis la perte deur président se disputaient déjà pour élire son remplaplaçant, seul le comité de l'Union eut une initiative heureuse. Sur la proposition du camarade Loiseau, on invita Strauven à la guindaille de Saint Nicolas où avait lieu le concours de la plus belle barbe de l'Université, catégorie hommes et catégorie dames.

Strauven accepta avec joie et Zoizeau prépara son plan.

Lorsque Strauven serait ivre-mort, par les bons soins du camarade Monseigneur et du camarade Président, Wallenda revêtirait la défroque du plantureux commissaire et s'en irait d'autorité délivrer les camarades incarcérés.

Le projet était simple, il suffisait de l'exécuter. *(A suivre).*

PRINTING C°, Mont Saint-Martin, Liége.

Achetez vos livres à la
Librairie Fernand GOTHIER
Fournisseur de l'Université
11, Place de l'Université, 11

MEUBLES DE BUREAUX
FAUTEUILS-CLUBS — DIVANS
Maison A. DUVIVIER
4. Rue Velbruck — LIEGE
Téléph. 101. 67

Boucherie BODSON
Rue Jean d'Outre-Meuse, 24
Fournisseur de l'Union

Casquettes, Calottes, Bérêts, Insignes.
Coiffures et Accessoires pour Militaires.
Chapeaux de Scouts et accessoires.
Maison MAGNETTE
Passage Lemonnier, 8. LIEGE
Tél. 266.92
Maroquinerie, Serviettes et pochettes
Décorations de tous pays
Insignes et brassards pour sociétés
Médailles Sport

Où irons-nous ce Matin?
AU PASSAGE
BRASSERIE LUXEMBOURGEOISE
Félix WYARD-EVRARD
Bières spéciales
HENRI FUNCK ET ARTOIS
VINS DE LA MAISON ROSOUX
BUFFET FROID

FLEURS NATURELLES
GERBES ET CORBEILLES
DE NOCES ET FÊTES
COURONNES
J. DEPREZ-HENROTAY
91. Rue Saint-Gilles, Liége
Téléphone 28312

CONFISERIE
GOFFIN-WATHELET
La préférée des GOURMETS

Pharmacie Vivario
50, rue de l'Université, Liége, Tél. 131.60
— — EAUX MINERALES — —
Pansements antiseptiques - Accessoires

CHARCUTERIE NUSGENS
Rue Saint-Paul, 12
CONGO
Envoi de colis de 5 et 10 K°

CASQUETTES D'ETUDIANTS
INSIGNES
L. DEVILLEZ
Passage Lemonnier, 30, LIEGE
Téléphone: 14373.

Vito RONCARATI
130, Rue Saint-Gilles — LIEGE
PAPETERIE-MAROQUINERIE
IMPRIMES EN TOUS GENRES
Tél. 26781

Voulez-vous pour vos livres une reliure élégante et peu coûteuse!
Adressez-vous à l'UNION où Monsieur BORGUET met à votre disposition ses talents de relieur.

ANGLAIS
Miss M. HARLAND
50, Place du Vingt Août
Leçons -Traductions - Conversations

Brasserie NIZET, s. a.
Dépôt des Bières
CHASSE ROYALE ET LAMOT
VOX PILSNER — LORRAINE
Téléphone 60506

Librairie WYKMANS
Fournisseur de l'Université
5, Rue Saint-Paul, 5, LIEGE
MEDECINE - SCIENCES - DROIT

BOULANGERIE — PATISSERIE
Maisons PUTTERS
Rue des Oblats et Rue des Clarisses
Fournisseur de l'Union

LIBRAIRIE DEMARTEAU
4, Rue de l'Official, 4, LIEGE
Téléphone 120.88
LITTERATURE RELIGIEUSE
ROMANS — HISTOIRE

Imprimerie — Lithographie — Papeterie
Maison Ch. BARE
27, Passage Lemonnier, LIEGE
Spécialité de Cartes de visite
Articles pour dessin.
Tout pour le Cotillon
Cahiers pour étudiants et écoliers.

ETUDIANTS
Achetez vos LIVRES
A LA LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE **BERANGER**
Quai de la Grande Bretagne, 1

APPAREILS PHOTO
Maison E. VERDIN
27-29, rue des Clarisses
Travaux pour amateurs

Dans le deuil
comme dans la joie
exprimez-vous par les fleurs.
STRAPS
GERBES & COURONNES
Location de Plantes pour Garnitures
Tél. 102.78 — Liége. Rue d'Amercœur. 83

POUR VOS TRAVAUX DE COPIE
Adressez-vous à
Mlle COLLETTE
4, RUE DE XHOVEMONT.
Téléphone 11508

LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT...
Gagnez-en en faisant copier vos cours à la
MAISON SPECIALISTE
S. DAWIRS
Rue André Dumont. 23 — Téléphone 16419
Travail soigné — Prix modérés — Livraison rapide

Papeterie Centrale
Rue Vinâve d'Ile — LIEGE
Cahiers — Articles de dessin — Compas de précision — Porte-plumes Réservoirs — Règles à calculs. — etc.
Spécialité de carnets et cahiers à feuilles mobiles — Papier à chiffrer blanc ou quadrillé

Pour être élégamment vêtu sans trop écorner votre budget adressez-vous à la Maison
AUX ECONOMES
Coin des rues Léopold et de la Cité
LIEGE
Spécialité de vêtements de sports
Vêtements de Chauffeurs
Vêtements coloniaux, etc.
Téléphone 13891

Camarades... Venez tous prendre vos repas à l' UNION où la sympathique Madame BORGUET, pour un prix modéré, vous servira en quantité les excellents mets de sa cuisine bourgeoise